

The Person and the Challenges
Volume 10 (2020) Number 1, p. 303–317
DOI: <http://dx.doi.org/10.15633/pch.3622>

Elżbieta Wrzała

The Pontifical University of John Paul II in Krakow, Poland

L'oecuménisme spirituel dans le témoignage de la vie et de l'enseignement de saint Jean-Paul II*

Spiritual Ecumenism in the Witness of St. John Paul II through His Life and Teaching

Abstract

During his many journeys and speeches in his teaching, John Paul II proved that spiritual ecumenism is a *sine qua non* for all ecumenical activity. He is the „soul” of all ecumenism. Spiritual ecumenism, thanks to conversion of the heart, holiness of life, individual and community prayer for unity, becomes a clear criterion for the existence of a genuinely Christian ecumenical attitude.

Keywords

Pope John Paul II, ecumenism, spirituality, unity.

La première moitié du XXe siècle est une époque où dans beaucoup de milieux catholiques un grand désir d'agir en faveur de l'unité de l'Eglise a d'abord vu le jour, et après il s'est dynamiquement développé. Ainsi ce mouvement œcuménique a pris naissance au sein de l'Eglise. Ce mouvement d'abord timide et lent a pris une expansion assez rapidement pour intéresser la réflexion

* Projekt został sfinansowany ze środków Narodowego Centrum Nauki na podstawie decyzji numer DEC-2013/09/N/HS1/00460

théologique ainsi que d'autres instances de l'Eglise. Sans aucun doute, c'est le Concile Vatican II qui a donné cet élan œcuménique et procuré un tournant dans l'histoire de mouvement œcuménique. Avec le décret *Unitatis redintegratio*, l'Eglise reconnaissait l'importance de son engagement en faveur de l'unité des chrétiens. Dans ce document, les Pères du Concile voulant souligner les fondements de l'unité ont évoqué l'expression d'œcuménisme spirituel. Ils soulignent ainsi les deux réalités fondamentales permettant de retrouver l'unité des disciples du Christ perdue au cours de l'histoire de l'Eglise: la conversion du cœur et la prière. Ces attitudes, le Concile les a appelées « l'âme du mouvement œcuménique » et sans elles on ne peut pas s'imaginer l'unité de l'Eglise.

La question de l'œcuménisme spirituel s'est poursuivie et théologiquement développée par le pape Jean-Paul II qui au cours de son long pontificat, aussi bien dans les documents officiels que par ses paroles et ses gestes ne cessait pas de souligner que l'attitude de conversion, de prière et d'adoption de son prochain en tant que frère constituait le fondement et la condition de chaque aspiration à l'unité. Il vaut la peine d'analyser la pensée de Jean-Paul II sur l'œcuménisme spirituel pour découvrir sa profondeur et son actualité pour la théologie contemporaine, pour la pastorale contemporaine et pour la vie quotidienne de l'Eglise au XXI^e siècle.

1. Le Concile Vatican II et le tournant œcuménique au sein de l'Eglise

L'un des fruits les plus attendus du Concile Vatican II fut le changement de l'attitude de l'Eglise catholique envers les frères des autres Eglises et communautés chrétiennes. Le tournant œcuménique, qui s'est effectué grâce au Concile, a permis de regarder le problème du manque d'unité chrétienne principalement du point de vue de drame du affaiblissement de la capacité missionnaire de l'Eglise. L'engagement œcuménique ne se réduisait donc plus à l'initiative privée de quelques individus mais il est devenu l'affaire, la cause de l'Eglise universelle. Le Concile a ouvert de grandes possibilités de la coopération entre l'Eglise et les communautés chrétiennes. Les contacts intenses entre les chrétiens devaient avoir pour objectif non seulement une connaissance réciproque et le dialogue, mais aussi ils devaient „entreprendre toute coopération pratique possible dans les domaines divers: pastoral, culturel, social ainsi que rendre témoignage au message évangélique” dans une prière commune. On a compris que l'évangélisation efficace et l'attitude personnelle sont inséparablement liées

à l'œcuménisme. Grace à cela, la coopération entre les chrétiens de confessions diverses a atteint aux yeux du monde entier la dimension d'un témoignage et elle est devenue un instrument efficace d'évangélisation.

Il n'y a pas de doute que le Concile Vatican II a ouvert une nouvelle étape importante sur la voie vers l'unité des chrétiens. A sa lumière, chaque renouveau, fondé sur la fidélité à la vocation chrétienne, avait une importante signification œcuménique. Elle constituait le premier pas à la réalisation de l'unité des chrétiens et au retour de toutes les communautés chrétiennes à la pureté primaire de la vie évangélique, elle rapprochait le moment de la réconciliation et de l'unification. Le décret sur l'œcuménisme enseignait: „que les fidèles se souviennent tous qu'ils favoriseront l'union des chrétiens, bien plus, qu'ils la réaliseront, dans la mesure où ils s'appliqueront à vivre plus purement selon l'Évangile.”¹

Malgré le désir fervent de l'unité, ressenti par les chrétiens – le Concile ne traitait pas à la légère le fait „qu'entre ces Eglises et Communautés et l'Eglise catholique il y a des différences considérables; non seulement à caractère historique, sociologique, psychologique et culturel, mais surtout dans l'interprétation de la vérité révélée.”² C'est pourquoi le décret sur l'œcuménisme lançait un appel clair aux tous chrétiens qu'ils prennent connaissance les uns des autres dans un certain sens à nouveau, dans l'ambiance où il serait possible de restituer la confiance et la foi et de surmonter les stéréotypes qui se sont formés durant les siècles³. Les différences existantes ne doivent plus être un obstacle décisif pour entreprendre efficacement un dialogue œcuménique. La conscience que grâce à l'Esprit Saint „l'unité n'appauvrira pas la diversité”⁴, si indispensable pour un œcuménisme véritable. Ce qui unit est plus important que ce qui divise. D'où l'importance de rechercher des moyens de plus en plus courageux pour construire cette unité. Le décret sur l'œcuménisme constatait: „la coopération œcuménique est une véritable école d'œcuménisme (...). Par cette collaboration, tous ceux qui croient en Christ peuvent facilement apprendre comment on peut mieux se connaître les uns les autres, se respecter davantage

¹ *Unitatis redintegratio* 7.

² *Unitatis redintegratio* 19.

³ Cf. R. Brown, *Rewolucja ekumeniczna. Wokół zagadnień katolicko-protestanckiego dialogu*, Warszawa 1970, p. 274.

⁴ Cf. M. Thurian, *Sobór Watykański II a ekumenizm*, in: *Ekumenizm*, Warszawa 1967, pp. 130–146.

et préparer la voie à l'unité des chrétiens."⁵ Ainsi un changement profond de la façon de penser et celui du cœur sont devenus une dimension fondamentale et indispensable de toute action œcuménique.

2. L'engagement œcuménique de Jean-Paul II

Le pontificat et l'engagement œcuménique de Jean-Paul II développaient et complétaient incontestablement l'enseignement du Concile Vatican II. Depuis le début, l'œcuménisme est devenu l'un des plus importants aspects de son long pontificat. On pouvait percevoir l'écho des indications du Concile dans de nombreux discours et documents du Pape. Ils constituaient une sorte de fondement pour l'ensemble de son activité. Déjà au moment de son choix au Saint-Siège, Jean-Paul II s'est engagé à poursuivre l'œuvre œcuménique de ses prédécesseurs et graduellement, mais avec l'esprit de conséquence, il tâchait de réaliser les objectifs du Concile Vatican II en fondant son enseignement sur la tradition de l'Eglise et le respect et l'amour envers les frères et sœurs des autres Eglises et communautés chrétiennes.⁶

De nombreux voyages apostoliques de Jean-Paul II non seulement favorisaient les rencontres avec les représentants de différentes Eglises, communautés chrétiennes et des organisations œcuméniques, mais aussi développaient et faisaient avancer le dialogue théologique avec de nombreuses Eglises. Dans beaucoup de ses discours le Pape parlait de l'unité des chrétiens et par des gestes concrets, des rencontres, des voyages et des encycliques il animait et stimulait les aspirations œcuméniques des Eglises en indiquant clairement combien la réconciliation des chrétiens divisés lui tenait au cœur. L'un des premiers objectifs à caractère œcuménique que Jean-Paul II s'était imposé, c'était de renouveler le contact avec le Patriarche œcuménique Dimitrios I. Pendant la visite en 1979 à Phanar une décision commune a été prise, celle de nouer un dialogue théologique entre l'Eglise catholique et toutes les Eglises orthodoxes restant en union canonique avec le Constantinople.⁷ Assez spectaculaire pour le monde chrétien

⁵ *Unitatis redintegratio* 12.

⁶ Cf. R. Samsel, *Ku jedności Kościoła – ekumeniczna eklezjologia Jana Pawła II*, „Śląskie Studia Historyczno-Teologiczne” 48,2 (2015), p. 318–329.

⁷ Cf. Jan Paweł II i patriarcha Dimitrios I. Deklaracja ekumeniczna. Fanar 30 XI 1979 r., in: *Ut unum sint. Dokumenty Kościoła katolickiego na temat ekumenizmu*, ed. S.C. Napiórkowski, Lublin 1982, pp. 89–90.

le pèlerinage effectué par le Pape en Angleterre en 1982, à cette église proche de l'Eglise catholique sur le plan de la foi et de la structure ecclésiale. Dans son homélie à la cathédrale de Westminster, Jean-Paul II a prononcé des paroles mémorables: „je viens ici au service de l'unité dans l'amour.”⁸ Le sommet de cet événement œcuménique fut la rencontre avec le chef de l'Eglise anglicane, l'archevêque de Canterbury Robert Runcie, pendant laquelle le Pape exprima le désir de créer une Commission anglicano-catholique pour poursuivre le dialogue doctrinal. Aussi le pèlerinage de Jean Paul II en Suisse (12–16 VI 1984) témoignait-il de son engagement œcuménique – durant cet événement le Pape s'est rencontré aussi bien avec le Conseil mondial des Eglises chrétiennes qu'avec l'Union des Eglises évangéliques et le Centre orthodoxe à Chambesy.⁹ La période de l'éloignement théologique qui durait 1500 années s'achevait par une déclaration commune christologique, adoptée en 1994 par Jean-Paul II et par Mar Dinkhe IV, Catholicos-Patriarche de l'Eglise assyrienne de l'Orient.

L'engagement spirituel de Jean-Paul II en faveur de la restitution de l'unité chrétienne fut la reconnaissance des saints Cyrille et Méthode comme Patron de l'Europe. Ce fait a confirmé la nécessité de l'ouverture de l'Eglise occidentale à la tradition orientale et il a donné comme fruit la lettre apostolique consacrée aux Eglises orientales *Oriente lumen* (1995). Dans l'encyclique *Slavorum Apostoli* de 1985, publiée à l'occasion du onzième centenaire de l'œuvre d'évangélisation des saints Cyrille et Méthode, le pape a écrit: „Cyrille et Méthode, par leur personnalité et leur œuvre, sont des figures qui réveillent en tout chrétien une grande « nostalgie de l'union » et de l'unité entre les deux Eglises sœurs d'Orient et d'Occident.”¹⁰ Il importe aussi de mentionner la Journée mondiale de prière pour la paix, organisée en 1986 par Jean-Paul II à Assise. Ce fut une rencontre interreligieuse de prière pour la paix dans le monde avec la participation des représentants de nombreuses Eglises et Communautés chrétiennes et de ceux des autres religions. De même, pendant son septième pèlerinage en Pologne, Jean-Paul II a rappelé avec force que chaque chrétien, uni au Christ par la confession de foi – le baptême, devient membre de la grande communauté des croyants, un membre greffé au Corps mystique du Christet ainsi a-t-il une possibilité

⁸ „Vengo realmente al servizio dell'unità nell'amore”. *Omelia di Giovanni Paolo II, Londra, 28 maggio 1982*, http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/it/homilies/1982/documents/hf_jp-ii_hom_19820528_londra.html, (27.04.2017).

⁹ M. Prendergast, *Wizyta papieża w Szwajcarii*, „Jednota” 28 (1984), p. 9.

¹⁰ *Slavorum Apostoli* 27.

unique de devenir un signe lisible de l'unité de l'Eglise tout entière.¹¹ Pendant le 46^e Congrès international eucharistique en 1997 à Wrocław au cours de „la Grande Prière Œcuménique” Jean-Paul II criait fort: „on ne peut pas se contenter de l'acceptation réciproque (...), la tolérance ne suffit pas! Jésus Christ attend de nous un signe lisible de l'unité, il attend un témoignage commun (...). Je vous prie: donnez un témoignage commun au Christ devant le monde. Je vous prie au nom du Christ! Jésus Christ attend de tous le témoignage de la foi. Le destin de l'évangélisation est lié au témoignage de l'unité, donné par l'Eglise, par les chrétiens.”¹²

La première, dans l'histoire de l'Eglise, encyclique œcuménique *Ut unum sint* (1995) est devenue un sceau de l'ouverture œcuménique de Jean-Paul II, celle aux chrétiens des autres Eglises et communautés chrétiennes. Déjà les premiers mots de l'encyclique constataient avec fermeté: „l'Eglise catholique s'est engagée de manière irréversible à prendre la voie de la recherche œcuménique, se mettant ainsi à l'écoute de l'Esprit du Seigneur qui apprend à lire attentivement les «signes du temps».”¹³ Grâce à cette encyclique, la dynamique de l'œcuménisme fut choisie incontestablement en tant que voie de toute l'Eglise: „un mouvement qui s'amplifie de jour en jour en vue de rétablir l'unité de tous les chrétiens. A ce mouvement qui vise à l'unité, et qui est appelé œcuménique, prennent part ceux qui invoquent le Dieu trine et confessent Jésus comme Seigneur Sauveur. Cela ne concerne pas seulement des chrétiens pris individuellement, mais également des chrétiens se réunissant en groupes et partageant la lecture de l'Evangile, chacun appelant chacun son Eglise et Eglise de Dieu”¹⁴. Pour Jean-Paul II, „l'Eglise est une réalité non pas repliée sur elle-même, mais plutôt ouverte de manière permanente à la dynamique missionnaire et œcuménique, puisqu'elle est envoyée au monde pour annoncer et témoigner, actualiser et diffuser le mystère de communion qui la constitue; rassembler tout et tous dans le Christ; être pour tous sacrement inséparable d'unité.”¹⁵ En closant la Semaine de prière pour

¹¹ Z. Glaeser, *Chrzest fundamentem jedności chrześcijan*, in: *Ad plenam unitatem. Księga Pamiątkowa dla Ks. Abpa A. Nossola w 70. rocznicę urodzin*, P. Jaskóła, R. Porada, Opole 2002, pp. 136–137.

¹² Jan Paweł II, *Pielgrzymki do Ojczyzny 1979. 1983. 1987. 1991. 1995. 1997. Przemówienia, homilie*, Kraków 1997, p. 870.

¹³ *Ut unum sint* 3.

¹⁴ *Ut unum sint* 7.

¹⁵ *Ut unum sint* 5.

l'unité des chrétiens en 2004, Jean-Paul II a dit: „La sollicitude pour l'unité des chrétiens a été un trait permanent de mon pontificat et elle constitue toujours une importante priorité de mon service.”¹⁶

3. L'œcuménisme spirituel: conversion, sainteté de la vie, prière

Jean-Paul II était profondément convaincu que pour restituer une unité authentique des chrétiens les débats théologiques ne suffisaient pas. Dans son enseignement, il soulignait très souvent l'esprit du Concile qui rappelait que l'attitude œcuménique ne peut pas se limiter ou se réduire à une question de débats théologiques et institutionnels, mais qu'elle doit exprimer ce qui se trouve dans le cœur de chaque chrétien, „car il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion intérieure”¹⁷, „Cette conversion du cœur – selon les pères du Concile – et cette sainteté de vie, ensemble avec les prières publiques et privées pour l'unité des chrétiens, doivent être regardées comme l'âme de tout l'œcuménisme et peuvent à bon droit être appelées œcuménisme spirituel.”¹⁸

Pour Jean-Paul II l'œcuménisme spirituel était le fondement de toutes les aspirations œcuméniques, c'est pourquoi il est devenu l'un des plus importants éléments de l'activité œcuménique du Pape. Mais le Pape ne se limitait pas seulement à l'approche relative à la teneur de l'œcuménisme spirituel. Il entendait l'œcuménisme principalement au niveau de la spiritualité. Cela présupposait une attitude exprimant un savoir profond sur l'unité des chrétiens et un désir profond de cette unité. La spiritualité œcuménique de Jean-Paul II présumait une expérience interne de Dieu et la prise de l'attitude d'ouverture à l'action de l'Esprit Saint qui souffle où il veut” (J 3, 8). Comme c'est l'Esprit Saint qui anime la liberté et la diversité parmi les chrétiens et les Eglises, le Pape estimait que la base pour entreprendre la problématique œcuménique c'était de reconnaître impossible de surmonter les partages, créés au cours de l'histoire, par des moyens purement humains et d'admettre que finalement l'unité c'est l'œuvre de l'Esprit Saint. Il indiquait son caractère pratique qui s'exprimait par l'épuration de la

¹⁶ Cf. A. Napiórkowski, *Kościół dla człowieka. Błogosławionego Jana Pawła Wielkiego Mistyka Eklezji*, Kraków 2011, p. 97.

¹⁷ *Unitatis redintegratio* 7.

¹⁸ *Unitatis redintegratio* 8.

mémoire, le dialogue d'amour, l'échange des biens spirituels et par la coopération œcuménique.

L'œcuménisme spirituel de Jean-Paul II se fondait sur le principe qu'une véritable unité – et d'autant plus l'unité retrouvée après les partages – n'était possible que grâce à l'action de l'Esprit Saint. Et comme la cause des partages ne pouvait être rien d'autre que la faute et le péché, le processus de réconciliation devait commencer par le repentir, la conversion, la réconciliation avec Dieu et le pardon réciproque. Les Eglises chrétiennes sont divisées et séparées, donc la voie vers l'unité mène par le pardon et la réconciliation. L'unité authentique des chrétiens ne peut être qu'un effet de l'action de l'Esprit Saint. Dans ses documents et dans ses discours Jean-Paul II attirait plusieurs fois l'attention d'abord sur la nécessité de l'examen de conscience, de la conversion, de la prière et du dialogue,¹⁹ et seulement après il parlait de la coopération pratique. D'après le Pape l'œcuménisme véritable exigeait une conversion intérieure, une purification de la mémoire, une sainteté de la vie selon l'Évangile et une prière persévérante pour l'unité, car un véritable dialogue théologique aurait dû se dérouler „non seulement dans l'atmosphère du dialogue d'amour (...), mais aussi dans l'ambiance d'adoration et de disposition.”²⁰ En se servant de la notion de l'œcuménisme spirituel, prise du Décret sur l'œcuménisme, Jean-Paul II développait dans son enseignement la signification de cette notion en soulignant que tous les trois éléments s'unissent,²¹ se complètent et se fondent réciproquement.

Jean-Paul II savait que dans le mouvement œcuménique il s'agissait de quelque chose de bien plus profond que la seule restitution de l'unité formelle visible entre les Eglises chrétiennes partagées. L'expression fondamentale de l'œcuménisme spirituel était, d'après le Pape, l'évolution spirituelle. Elle devait s'exprimer par le changement de mentalité et de perception des autres Eglises et communautés chrétiennes. Le partage, qui avait eu lieu entre les chrétiens, s'était effectué sous l'influence du péché, on ne peut donc le surmonter que sur la voie du repentir sincère, de la conversion et de la prière mutuelle pour le pardon. L'adoption d'une attitude appropriée envers les chrétiens des autres confessions constituait indubitablement la première condition de toute activité

¹⁹ Cf. E. Sakowicz, *Jana Pawła II teoria dialogu*, „Chrześcijańin w świecie” 200 (1995) nr 1, pp. 35–49.

²⁰ Cf. Przemówienie do patriarchy Dimitrios I w Fanarze; in: A. Skowronek, *Światła ekumenii. Spotkania z teologią*, Warszawa 1984, p. 377.

²¹ Cf. T.J. Chlebowski, *Ekumenizm duchowy w nauczaniu Jana Pawła II*, Lublin 2006, p. 20.

œcuménique et de réconciliation réciproque. Toute démarche œcuménique entreprise par les chrétiens devrait d'abord avoir une influence sur leur vie intérieure, elle devrait former leur spiritualité. Il s'agissait d'éveiller une plus grande conscience „de certaines exclusions qui blessent la charité fraternelle.”²²

En constatant dans l'encyclique *Ut unum sint* qu'aux partages historiques ont contribué aussi bien les péchés des pasteurs que ceux des fidèles, Jean-Paul II soulignait que l'union des chrétiens ne pouvait avoir lieu qu'„à condition que nous ayons été humblement conscients d'avoir péché contre l'unité et [que nous ayons été] convaincus de la nécessité de notre conversion”²³, car on ne pouvait pas mener une vie véritablement chrétienne sans conversion et pénitence. La conversion du cœur constitue l'essence de l'œcuménisme. Cette conversion, selon Jean-Paul II, devrait avoir un fondement manifestement spirituel car d'une part elle exige un changement de la façon de penser et de l'autre elle est inséparablement liée à la croissance de la sainteté de la vie qui devrait être imprégnée par l'esprit de prière aussi bien communautaire qu'individuelle²⁴: „On avance sur la voie qui conduit à la conversion des cœurs au rythme de l'amour qui nous porte vers Dieu et, en même temps, vers les frères: vers tous les frères, également vers ceux qui ne sont pas en pleine communion avec nous. De l'amour naît le désir de l'unité, même chez ceux qui en ont toujours ignoré la nécessité.”²⁵ Dans *Dives in Misericordia* Jean-Paul II soulignait que la conversion du cœur devait comprendre le repentir intérieur, „la conviction du péché.”²⁶

La conversion envisage un pas suivant dans la vie spirituelle chrétienne – la „sainteté de vie”. Les chrétiens doivent être „le sel de la terre” et „la lumière du monde”, c'est pourquoi dans l'enseignement de l'Eglise la sainteté de vie devient la mission la plus importante de l'Eglise. La vocation universelle à la sainteté, mise si fort en relief par le Concile dans sa Constitution *Lumen gentium*, signifiait que tous les membres de l'Eglise, sans exception sont appelés à la sainteté, mais chacun d'eux de la façon qui lui est propre et unique. La sainteté qui consiste au retour permanent à l'Evangile et à la pratique de l'amour fraternel

²² *Ut unum sint* 15.

²³ *Ut unum sint* 34. Cf. S. Pawłowski, *O zgorszeniu i nawróceniu – ekumenicznie*, „Pastores” 59 (2013) nr 2, pp. 135–140.

²⁴ Cf. W. Hanc, *Główne idee soborowego dekretu Unitatis redintegratio*, in: *50 lat Dekretu o ekumenizmie Unitatis redintegratio*, ed. A. Choromański, Warszawa 2014, p. 49.

²⁵ *Ut unum sint* 21.

²⁶ *Dives in Misericordia* 42.

était inséparablement liée à l'unité.²⁷ C'est la raison pour laquelle „l'aspiration de toute Communauté chrétienne à l'unité va de pair avec sa fidélité à l'Evangile.”²⁸ La conversion et la sainteté de vie qui s'en suit constituent la condition indispensable de l'engagement œcuménique approprié.²⁹ Jean-Paul II a fondé sa vision de la sainteté sur les indications du Concile Vatican II. D'après le Pape la sainteté de vie a une très grande importance pour donner une forme juste et bonne à l'unité chrétienne, elle peut „rendre possible et approfondir l'unité de tous les disciples du Christ car l'unité est un don qui vient d'en haut.”³⁰ Le témoignage donné au Christ devrait devenir l'expression du témoignage chrétien commun: des catholiques, des orthodoxes ou des anglicans.

Dans son enseignement, Jean-Paul II mettait souvent l'accent sur le modèle de la sainteté fondé sur le témoignage, et cela jusqu'au versement du sang. Cela est un sujet clé souvent soulevé dans ses discours. Le martyr pouvait aussi avoir une dimension œcuménique, et les martyrs, d'après le Pape, indépendamment de leur appartenance ecclésiale, pourraient obtenir le titre de „saints œcuméniques”. C'était grâce aux personnes saintes que le dialogue œcuménique est apparu dans la lumière de l'espérance.³¹ Cette voie difficile vers la sainteté, le Pape la liait inséparablement avec le mystère de l'Eucharistie qui est, par sa nature même, source de sainteté et aussi la source où il faut puiser la force: „dans l'Eucharistie nous avons Jésus, Son sacrifice, Sa résurrection nous avons le don de l'Esprit Saint, l'adoration, l'obéissance et l'amour du Père.”³² Pendant les préparatifs au Grand Jubilé 2000, l'idée de sainteté a trouvé sa place prioritaire dans l'enseignement du Pape. C'était alors que le Pape a adressé aux chrétiens un encouragement particulier à la sainteté qui devait pénétrer dans tous les domaines de la vie et dans toutes les relations réciproques des chrétiens de confessions diverses.³³ Ainsi Jean-Paul II a-t-il élargi, dans un certain sens, la portée de l'œcuménisme spirituel. Pour le Pape, la voie de l'œcuménisme

²⁷ Cf. T. Vetráli, *Duchowość ekumeniczna i duchowość franciszkańska*, „Studia Oecumenica” 4 (2004), pp. 136.

²⁸ *Ut unum sint* 15.

²⁹ Cf. S. Nagy, *Kościół na drogach jedności*, Wrocław 1985, p. 230.

³⁰ Cf. T.J. Chlebowski, *Ekumenizm duchowy w nauczaniu Jana Pawła II*, Lublin 2006, p. 110.

³¹ *Ut unum sint* 84.

³² Cf. *Ecclesia de Eucharistia* 60.

³³ Cf. T.J. Chlebowski, *Ekumenizm duchowy w nauczaniu Jana Pawła II*, Lublin 2006, p. 122.

était liée inséparablement au rapprochement à la sainteté indépendamment de l'appartenance ecclésiale.

La sainteté chrétienne puise sa force au contact vif avec Dieu pendant la prière. Le chrétien, c'est surtout un homme de prière. Suivant cette pensée du Concile, Jean-Paul II a reconnu la prière comme force du mouvement œcuménique. De fait toute l'activité œcuménique se fondait sur l'appel à la prière commune. La prière chrétienne pour l'unité devrait s'inspirer de la prière de Jésus, adressée au Père à l'heure de la Passion. L'unité des chrétiens fut et demeure son souhait, son désir le plus cher: „afin qu'ils soient parfaits dans l'unité” (J 17, 23). Le Pape était profondément convaincu que croire en Jésus Christ c'était avoir le même désir de l'unité, un désir fervent et profond, celui de l'unité des chrétiens: „sur la route œcuménique de l'unité, la priorité revient certainement à la prière commune, à l'union orante de ceux qui se rassemblent autour du Christ lui-même.”³⁴

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est une initiative particulièrement soutenue par Jean-Paul II, cette semaine qui, d'année en année, faisait comprendre aux croyants en Christ la gravité des partages existants. Sachant que seulement la prière pouvait faire tomber les préjugés, changer les cœurs, adoucir les attitudes et mener à la réconciliation, le Pape désirait que la semaine de prière pour l'unité ait devenu „une pratique généralement connue et appliquée, animée par un désir sincère de développer une activité de plus en plus vaste pour restituer l'unité de tous les baptisés.”³⁵ Par conséquent il ne cessait pas d'encourager les fidèles de l'Eglise catholique à demander dans leur prière quotidienne à Dieu que l'unité des chrétiens ait été restituée car la prière commune rapprochait l'unification: „Pour cela – chacun le voit bien – un effort énorme est nécessaire. Il faut poursuivre le dialogue doctrinal, mais surtout s'engager davantage à la prière œcuménique. Cette prière s'est beaucoup intensifiée après le Concile, mais elle doit se développer encore et il faut que les chrétiens s'y impliquent toujours d'avantage.”³⁶ En clôturant la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens en 2003, le Pape souligna que l'œcuménisme spirituel ouvrait nos yeux et nos cœurs à la compréhension de la vérité révélée, nous rendant capables de la reconnaître et aussi de l'accueillir, grâce aux argumentations des autres

³⁴ *Ut unum sint* 22.

³⁵ Cf. Jan Paweł II, *Przesłanie Jana Pawła II do zgromadzenia plenarnego Papieskiej Rady ds. Popierania Jedności Chrześcijań*, „L'Osservatore Romano” 3 (261) 2004, p. 10.

³⁶ *Tertio Millennio Adveniente* 34.

chrétiens. L'œcuménisme spirituel se réalise en premier lieu par la prière élevée à Dieu, en commun quand cela est possible.³⁷

D'après Jean-Paul II la prière œcuménique est indispensable dans la vie de l'Eglise tout entière, elle constitue une sorte de fondement spirituel de la crédibilité du témoignage chrétien, elle est l'expression de l'espoir que l'unité est possible. C'est pourquoi délaisser les partages et chercher à nouveau l'unité devient pour les chrétiens un engagement particulier³⁸, un impératif de la conscience chrétienne. Pour le Pape la prière œcuménique ne signifiait pas uniquement une demande d'unité, elle avait la force de faire comprendre à tous les chrétiens que, malgré les partages, ils peuvent déjà constituer une communauté rassemblée auprès du Christ dans la communion spirituelle. L'Eglise ne peut pas être partagée car le Christ ne peut pas être partagé; Il vient détruire les murs qui divisent.³⁹ L'attitude œcuménique de Jean-Paul II c'est avant tout l'attitude d'une prière profonde. Le Pape se rendait compte que la tâche de restituer l'unité des chrétiens dépassait les forces humaines et qu'un Donateur unique de cette force de transformation est l'Esprit Saint. C'est pourquoi, en tant que Vicaire du Christ, il a défini clairement les priorités pour l'Eglise tout entière indiquant que l'œuvre de l'unification des chrétiens était principalement l'œuvre de l'Esprit Saint et la prière était le premier et le plus efficace moyen de toute démarche œcuménique.

4. Le trait œcuménique de la vie chrétienne

D'après Jean-Paul II l'œcuménisme n'était pas un «appendice», un complément de l'activité traditionnelle de l'Eglise. L'œcuménisme faisait „partie intégrante de sa vie et de son action, et il devait par conséquent pénétrer tout cet ensemble et être comme fruit d'un arbre qui, sain et luxuriant, grandissait jusqu'à ce qu'il ait atteint son plein développement.”⁴⁰ Le Pape enseignait souvent que l'aspiration à l'unité c'était le devoir de tous les baptisés: „tous les fidèles sont aussi appelés par l'Esprit Saint de Dieu à faire leur possible afin que se resserrent les

³⁷ Przemówienie Ojca Świętego Jana Pawła II na zakończenie Tygodnia Modlitw o Jedność Chrześcijan. „L'Osservatore Romano” 3 (251) (2003), p. 20.

³⁸ Cf. E.I. Cassidy, *La Lettera Enciclica del Santo Padre Giovanni Paolo II sull'impegno ecumenico*, in: *Ut unum sint: la sfida dell'ecumenismo*, p. 31.

³⁹ Cf. J.E. Vercruysse, *Wprowadzenie do teologii ekumenicznej*, Kraków 2001, p. 138.

⁴⁰ *Ut unum sint* 20.

liens de communion entre tous les chrétiens et que se développe la collaboration des disciples du Christ.”⁴¹ Le Pape était convaincu que c’étaient les fautes humaines qui avaient amené au partage malheureux des chrétiens”, et que c’était notre faiblesse qui freinait nos pas vers l’unité.”⁴² C’était la raison pour laquelle il désirait fermement que la voie ecclésiale menant vers l’unité soit *intériorisée*⁴³, expliquant aux chrétiens divisés que seulement une spiritualité œcuménique profonde, vécue dans l’attitude de soumission au Christ et d’ouverture à l’inspiration de l’Esprit Saint, aiderait à rester fidèle sur la difficile voie vers la conciliation. Le développement spirituel du chrétien ne pouvait pas rester indifférent au drame du partage des chrétiens, et ce fut la raison pour laquelle Jean-Paul II appelait à prendre une position définie face au péché de perte d’unité et en conséquence à choisir une attitude œcuménique.

Jean-Paul II croyait que l’œcuménisme pouvait et devait devenir une façon de penser des chrétiens et un style de vie de l’Eglise toute entière, car la spiritualité œcuménique pouvait naître uniquement de la mentalité œcuménique, manifestée dans la vie personnelle et dans la vie de l’Eglise⁴⁴, exprimée dans l’attitude du respect réciproque et du dialogue entre les chrétiens. L’attitude œcuménique, selon le Pape, signifie un nouveau style d’être chrétien. Elle devrait manifester une conscience profonde que chaque chrétien – plongé par le sacrement du baptême dans la mort et la résurrection de Jésus Christ, écoutant Sa Parole et nourri par Son Corps – crée avec les autres une seule Eglise du Christ. Cette attitude œcuménique, que Jean-Paul II considérait à juste titre comme spiritualité œcuménique, elle devait embrasser toutes les dimensions de la vie chrétienne; être présente aussi bien dans un effort intellectuel sur le plan de la raison qu’au niveau de l’esprit, dans le cœur et dans la prière. De plus l’attitude œcuménique devait se manifester dans la vie quotidienne, dans la culture et dans l’art. Entendue ainsi elle devenait, selon Jean-Paul II, une dimension fondamentale et indispensable d’un mouvement œcuménique véritable.

Jean-Paul II désirait que l’œuvre œcuménique, entreprise par les chrétiens, soit devenue „un impératif de la conscience chrétienne éclairée par

⁴¹ *Ut unum sint* 101.

⁴² Przemówienie do Kościołów chrześcijańskich w Fuldzie, in: A. Skowronek, *Światła ekumenii. Spotkania z teologią*, Warszawa 1984, p. 369.

⁴³ T.J. Chlebowski, *Ekumenizm duchowy w nauczaniu Jana Pawła II*, Lublin 2006, p. 21.

⁴⁴ Cf. T. Vetráli, *Duchowość ekumeniczna i duchowość franciszkańska*, „*Studia Oecumenica*” 4 (2004), pp. 138–139.

la foi et guidée par la charité.”⁴⁵ Par son attitude Jean-Paul II a souvent prouvé que chaque dimension de l’œcuménisme, aussi bien cognitive, spirituelle que pratique „concernait l’amour que Dieu portait à l’humanité entière en Jésus Christ”, et que „faire obstacle à cet amour, c’[était]l’offenser dans son dessein de rassembler tous les hommes dans le Christ.”⁴⁶ Certainement l’œcuménisme, proposé pendant des années par Jean-Paul II, aide à croître dans le christianisme authentique. Malheureusement, c’est toujours un sujet qui exige encore la compréhension des chrétiens qui voient dans l’œcuménisme le danger de l’effacement des frontières ou de la perte de leur propre identité. Suivant la pensée de Jean-Paul II la question que nous devrions nous poser aujourd’hui n’est pas tellement de savoir si nous pouvons restituer la pleine unité, mais plutôt si nous avons encore le droit de rester divisés.⁴⁷

Bibliography

- Brown R., *Rewolucja ekumeniczna. Wokół zagadnień katolicko-protestanckiego dialogu*, Warszawa 1970.
- Cassady E.I., *La Lettera Enciclica del Santo Padre Giovanni Paolo II sull’impegno ecumenico*, in: *Ut unum sint: la sfida dell’ ecumenismo*, ed. M. Russotto, Vaticano 1997.
- Chlebowski T.J., *Ekumenizm duchowy w nauczaniu Jana Pawła II*, Lublin 2006.
- Glaeser Z., *Chrzest fundamentem jedności chrześcijan*, in: *Ad plenam unitatem. Księga Pamiątkowa dla Ks. Abpa A. Nossola w 70. rocznicę urodzin*, ed. P. Jaskóła, R. Porada, Opole 2002.
- Hanc W., *Główne idee soborowego dekretu Unitatis redintegratio*, in: *50 lat Dekretu o ekumenizmie Unitatis redintegratio*, ed. A. Choromański, Warszawa 2014.
- Jan Paweł II, *Christifideles laici*, Wrocław 2017.
- Jan Paweł II, *Dążymy do tej jedności, której pragnął Chrystus*, „L’Osservatore Romano” 5–6 (1989), pp. 21–22.
- Jan Paweł II, *Dives in Misericordia*, Poznań 1980.
- Jan Paweł II, *Ecclesia de Eucharistia*, Wrocław 2003.
- Jan Paweł II, *Omelia di Giovanni Paolo II, Londra, 28 V 1982*, http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/it/homilies/1982/documents/hf_jp-ii_hom_19820528_londra.html (27.04.2017).

⁴⁵ *Ut unum sint* 8.

⁴⁶ *Ut unum sint* 99.

⁴⁷ Przemówienie do patriarchy Dimitriosia I w Fanarze, in: A. Skowronek, *Światła ekumenii. Spotkania z teologią*, Warszawa 1984, p. 377.

- Jan Paweł II, *Pielgrzymki do Ojczyzny 1979. 1983. 1987. 1991. 1995. 1997. Przemówienia, homilie*, Kraków 1997.
- Jan Paweł II, *Przemówienie do Ekumenicznej Rady Kościołów*, „Insegnamenti” VII, 1 (1984), p. 1686.
- Jan Paweł II, *Przemówienie Ojca Świętego Jana Pawła II na zakończenie Tygodnia Modlitw o Jedność Chrześcijan*, „L'Osservatore Romano” 3 (251) 2003, p. 20.
- Jan Paweł II, *Przesłanie Jana Pawła II do zgromadzenia plenarnego Papieskiej Rady ds. Popierania Jedności Chrześcijan*, „L'Osservatore Romano” 3 (261) (2004), p. 10.
- Jan Paweł II, *Slavorum Apostoli*, Wrocław 1985.
- Jan Paweł II, *Tertio Millennio Adveniente*, Wrocław 2001.
- Jan Paweł II, *Ut unum sint*, Wrocław 2000.
- Nagy S., *Kościół na drogach jedności*, Wrocław 1985.
- Napiórkowski A., *Kościół dla człowieka. Błogosławionego Jana Pawła Wielkiego Mistyka Eklezji*, Kraków 2011.
- Pawłowski S., *O zgorszeniu i nawróceniu – ekumenicznie*, „Pastores” 59 (2013) nr 2, pp. 135–140.
- Prendergast M., *Wizyta papieża w Szwajcarii*, „Jednota” 28 (1984), p. 9.
- Sakowicz E., *Jana Pawła II teoria dialogu*, „Chrześcijanin w świecie” 200 (1995) nr 1, pp. 35–49.
- Samsel R., *Ku jedności Kościoła – ekumeniczna eklezjologia Jana Pawła II*, „Śląskie Studia Historyczno-Teologiczne” 48, 2 (2015), pp. 318–329.
- Skowronek A., *Światła ekumenii. Spotkania z teologią*, Warszawa 1984.
- Thurian M., *Sobór Watykański II a ekumenizm*, in: *Ekumenizm*, Warszawa 1967.
- Ut unum sint. Dokumenty Kościoła katolickiego na temat ekumenizmu*, ed. S.C. Napiórkowski, Lublin 1982.
- Ut unum sint. Dokumenty Kościoła katolickiego na temat ekumenizmu 1982–1998*, ed. S.C. Napiórkowski, K. Leśniewski, J. Leśniewska, Lublin 2000.
- Vercruysse J.E., *Wprowadzenie do teologii ekumenicznej*, Kraków 2001.
- Vetrali T., *Duchowość ekumeniczna i duchowość franciszkańska*, „Studia Oecumenica” 4 (2004), p. 136.